

NUIT SUR PANDEMONIA

&

FIAT TENEBRA

Bloodwitch LUZ OSCURIA

NUIT SUR PANDEMONIA

&

FIAT
TENEBRA

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Bloodwitch LUZ OSCURIA

NUIT SUR PANDEMONIA

AVANT-PROPOS NUIT SUR PANDEMONIA

Ce qui suit est l'histoire du personnage que j'ai construit autour d'un pseudonyme que je portais depuis plusieurs années déjà. Le personnage derrière ce nom a débuté son existence « réelle » à partir du 10 août 2005, soit 3 jours avant mon 20^e anniversaire.

Cédric, la personne qui m'a invitée ce jour-là sur le site Internet de jeu de rôle qui m'a permis de construire un individu autour de ce pseudonyme, l'ignorait à cette époque, mais il m'a alors fait un des plus beaux cadeaux d'anniversaire qu'il m'ait été donné d'avoir.

Ce jeu de rôle a conditionné plusieurs années de ma vie, il m'a permis entre autres de rencontrer des personnes formidables avec qui les affinités ont le plus souvent dépassé le cadre du jeu pour devenir une amitié réelle. C'est en hommage à cet univers, et aussi pour toutes les personnes qui m'ont entourée dans ce monde, que j'ai rédigé ce récit.

Entre mes souvenirs et mes discussions ranimant beaucoup de souvenirs avec les personnes concernées, j'ai tenté de retranscrire au mieux l'histoire que nous avons fait vivre à nos personnages. Je souhaitais rester au plus près de la « réalité » vécue à travers ce jeu, mais en écrivant du point de vue de mon propre personnage.

J'ai donc utilisé la troisième personne pour raconter ce qui suit, car ce récit n'est pas une autobiographie, il s'agit de la biographie d'un personnage que j'ai forgé au fil des années. J'ai fait mon possible pour évoquer tous les êtres qui ont entouré le mien, en gardant leur nature du mieux que j'ai pu, du mieux que je l'ai perçue.

J'ai tenu notamment à faire un clin d'œil à certaines parties de role-play que nous avons jouées via le site, mais aussi à des discussions « RP » que j'ai pu avoir en privé avec certaines personnes. J'ai également fait référence à quelques rencontres que nous avons faites dans la vie réelle, en les retranscrivant grâce à mes souvenirs.

J'ai romancé certaines choses pour que l'ensemble soit agréable à la lecture. Car un de mes objectifs est là, ce livre a été rédigé par mes soins dans le but de proposer une évasion à son lecteur, le sortir de sa réalité tout comme nous autres joueurs sommes sortis de la nôtre en incarnant nos personnages.

Il faut savoir que certains événements relatés dans ce livre n'ont pas forcément été racontés dans l'ordre exact dans lequel ils se sont déroulés dans le jeu. En effet, par souci de logique, il a fallu à quelques reprises que je modifie la disposition de certaines choses, pour que chaque fait puisse s'emboîter avec ceux qui l'entourent. Je suis partie d'une base assez courte, à savoir le texte que j'avais rédigé à l'époque pour présenter mon propre personnage à tous les inscrits du site. A ce texte, j'ai inséré des éléments du contexte historique et géographique du monde qui a été construit et dans lequel l'histoire de nos personnages s'est déroulée. J'ai aussi ajouté des éléments concernant les individus qui ont entouré le mien, le nom qu'ils se sont donné, le portrait qu'ils en ont créé parfois, et des anecdotes leur appartenant.

Ainsi, l'histoire de ma seule création s'est transformée en l'histoire du lieu dans lequel nous avons évolué tous ensemble, vue par mon personnage, qui reste l'élément central du récit. Il peut y avoir des oublis d'événements, de lieux ou de personnages, car tout ce qui est rédigé dans ce livre n'est que le fruit de mes souvenirs et de ceux des autres joueurs qui ont gentiment accepté de me rappeler des détails que j'ai pu oublier.

Je tiens à m'excuser auprès des personnes dont j'ai pu oublier d'évoquer le personnage. De même, je m'excuse si j'ai pu omettre de raconter certains événements qui auraient eu de l'importance pour les personnes qui les ont fait vivre à leur personnage. Néanmoins, je n'ai à aucun moment perdu de vue le fait que quelqu'un n'ayant jamais connu notre univers pourrait lire ce livre.

J'ai donc fait en sorte de raconter les faits en restant claire et précise, prenant le temps de

décrire tout ce qui me semblait important, pour que n'importe quelle personne qui lirait ce qui suit, puisse comprendre aisément le récit, et puisse s'immerger dedans sans difficulté. Mais tout d'abord, commençons par faire une introduction concernant le monde dans lequel je vais vous plonger, car cet univers n'est pas banal et mérite que l'on fasse un paragraphe dessus, pour que vous ne soyez pas perdu(e).

Entre métamorphoses, Vampires, Lycans, Démons, magie élémentaire, enfants et suicides, tant d'univers différents se rencontrent au gré des chapitres. Tout commence par la création du monde Divyn par l'intervention d'Ivy, la Déesse au grand cœur qui est synonyme d'amour et de paix. Lors de la création, Elle partagea Son monde en différentes sphères, et dans chacune de ces sphères, on trouve un type d'habitants différents.

Ces habitants, nommés Ivyens, avaient tous conscience d'être Sa création, aussi Ivy, également surnommée l'Unique ou encore la Divyne, était vénérée de chaque peuple selon ses us et coutumes. La sphère sur laquelle nous allons nous pencher tout particulièrement est l'une des plus anciennes mais aussi des plus sombres qui soit, à savoir la sphère Vampire.

Une mortelle, en croisant le chemin de l'un des nombreux Vampires de la sphère, allait bousculer les codes en liant certaines de ses caractéristiques de mortelle (son cœur qui battait et son altruisme), à celles du Vampire qu'elle devint (l'attrance pour le sang de mortel et l'absence totale de tout sens de l'humanité). Un combat entre sa bonté et sa nature sanguinaire s'engagea. Quel côté remporta la victoire ? C'est ce que nous allons voir.

α'")
,.·',,.·'") ,.·α")
(,··' (,··'··' (,··*'-α L'HUMANITE

C'est un jour de Depair 1085 après Ivy qui vit naître Kate-Lynn, au sein du village de Dorelys, au centre même de la sphère Vampire. Dorelys était un village très petit et très pauvre, composé de gens qui n'avaient nulle part ailleurs où aller, et qui y restaient en définitive par défaut. Malgré l'existence de créatures dangereuses dans les environs, aucune présence vampirique n'était à déplorer au sein de ce village. Ils étaient mortels parmi les mortels, mais toujours guettés par les créatures de la nuit qui ne vivaient pas si loin des murs.

L'entourage direct de Kate-Lynn était composé d'un père cocher et d'une mère boulangère, une vie somme toute assez banale. La vie au sein de la maison familiale n'était pas ce qu'il y avait de mieux, les trois membres du foyer ne pouvant pas toujours manger à leur faim. Ils étaient sans le sou, et Kate-Lynn dut grandir dans cet univers de pauvreté et de malheur.

Jusqu'à l'âge de 5 ans, elle ne se rendit pas compte de la nature de ce monde dans lequel elle était en train de croître. Mais lorsqu'elle commença à comprendre ce qui l'entourait, elle se rendit compte qu'elle ne pourrait passer toute sa vie en un tel lieu, il lui faudrait un jour quitter ce cocon qui lui paraissait si sécurisant mais qui ne l'était pas en réalité. Elle avait tenté de se construire une petite vie la plus tranquille possible, pourtant elle ne sut se faire qu'une seule amie, qui portait pour nom Elonia.

Elle passait énormément de temps avec cette amie, et grandit à ses côtés. Elles apprirent tout ce qu'il y avait à apprendre ensemble, la lecture, l'écriture, le chant. Elles étaient telles deux sœurs, avaient les mêmes goûts, pensaient toujours de la même façon. Tout le village était au courant de ce lien si fusionnel qui régnait entre les deux petites filles. Et elles étaient connues de tous, tout le monde les saluait quand elles se promenaient dans les rues, toujours bras dessus bras dessous.

Elonia était une fillette de nature très vivace, elle ne connaissait pas vraiment la discrétion, et se faisait donc remarquer partout où elle passait. Elle avait pris la mauvaise habitude de parler très fort et de toujours dire ce qu'elle pensait. Kate-Lynn par contre, était une petite fille posée, très calme, elle n'aimait pas se faire repérer dans la rue. Cependant, elle aimait tellement Elonia qu'elle avait décidé de se faire au comportement si singulier de son amie. Et puis après tout, Elonia était sa seule complice, sa seule confidente, la seule avec qui elle pouvait passer du temps finalement.

Les parents de Kate-Lynn n'aimaient pas tellement Elonia à cause de son attitude trop exubérante, à mille lieues de la leur. Ils craignaient que leur fille ne devienne pareille et que cela lui attire des ennuis. Aussi tentaient-ils d'éviter que les deux acolytes ne se fréquentent trop souvent. Mais toutes deux avaient trouvé le moyen de se voir régulièrement malgré tout, car les parents d'Elonia appréciaient beaucoup Kate-Lynn, et l'accueillaient toujours à bras ouverts.

Si les parents de Kate-Lynn ne voulaient pas que leur fille se fasse remarquer, c'était surtout à cause de la menace par-delà les murs de Dorelys. La nuit, une présence pouvait se faire sentir aux abords du village. Quelquefois, on entendait un cri déchirer le silence nocturne. C'était toujours le cri d'un mortel qui venait de se faire attraper dans les griffes de l'une de ces créatures tant redoutées qu'étaient les Vampires. Il ne faisait pas bon traîner dehors une fois le soleil couché, et une grande partie des villageois se tenait loin des rues. Ils n'étaient pas certains que la Divyne n'ait pas donné aux Vampires le don de pouvoir circuler en plein jour. Et pourtant, jamais aucun d'entre eux ne put témoigner avoir vu une de ces créatures en journée.

La légende voulait que les suceurs de sang ne puissent supporter que le soleil se pose sur leur peau. En tout cas c'était le bruit qui courait depuis des décennies, depuis que l'on avait découvert

leur existence. Mais finalement, qu'est-ce qui pouvait le confirmer aux mortels ? Rien, ou si peu de choses finalement. Aucune preuve tangible en tout cas.

Jusqu'au jour où la mère de Kate-Lynn disparut tout bonnement de la circulation. Personne n'avait vu ni entendu quoi que ce soit, elle s'était tout simplement volatilisée. Les Vampires rôdaient, tout le monde le savait depuis bien longtemps, et ils étaient de plus en plus affamés au fil des années. Personne n'aurait été surpris s'il s'avérait à un moment ou à un autre qu'une ou plusieurs de ces créatures aient pu entrer dans le village pour enlever cette femme.

Chacun prenait donc bien soin d'éviter de sortir de Dorelys, la seule possibilité était donc que l'assaillant soit venu de lui-même. Le village n'était pas défendu par manque de moyens. Il avait beau être totalement entouré d'un muret, la protection que ce rempart offrait aux habitants était tout bonnement ridicule. Il n'était fait que de pierres posées maladroitement les unes sur les autres. Le comble était que par endroits, ce semblant de défense mesurait à peine plus d'un mètre de haut, un enfant de cinq ans pouvait aisément passer par-dessus. Alors que dire des créatures nocturnes qui ne rôdaient pas loin, humant l'odeur de la chair fraîche qui leur tendait les bras à chacune de leurs sorties, dès que le soleil était couché ?

A part ce muret ridicule, le village était constitué d'une unique rue toute droite, autour de laquelle trônaient fièrement une vingtaine de maisonnées, et les quelques commerces locaux. Une poissonnerie, une boulangerie, un bureau de poste. Pas de boucherie, les habitants avaient bien trop peur des conséquences qu'un tel commerce sanguin pourrait avoir dans leur contrée. Il n'était pas très conseillé de travailler avec des denrées animales par ici, surtout quand il s'agissait de dépouilles fraîches. Et d'ailleurs, la plupart des Dorelyens avaient fait le choix d'être végétariens, renonçant à toute forme de viande qu'ils auraient pourtant mangée avec appétit.

La disparition de la mère de Kate-Lynn fit grand bruit, tous les journaux des environs en avaient fait leurs gros titres, insistant sur l'inquiétude qui rongait son mari. On parlait beaucoup moins de leur fille, qui refusait de s'étendre sur l'affaire auprès des auteurs de ces articles, voulant croire que sa mère reviendrait bien vite. Les lignes couchées sur le papier, de fort piètre qualité, évoquaient longuement les manquements en matière de sécurité à Dorelys. La conception du muret entourant le village était remise en cause, on commençait même à entendre les gens en parler dans les rues, journal à la main, alors qu'ils n'y avaient jamais prêté attention auparavant.

Il s'agissait de la première véritable disparition signalée par ici. Mais les jours, les mois, les années passèrent, et personne ne retrouva la moindre trace de la mère de Kate-Lynn. La fillette et son père n'eurent ainsi pas d'autre choix que de se faire une raison.

Kate-Lynn devint une jolie jeune femme de vingt ans, de petite taille, des cheveux d'une longueur incommensurable, aussi noirs que l'ébène, encadrant un joli visage aux traits fins. Ses yeux étaient marron mais tiraient sérieusement vers le vert dès lors que le soleil se posait dessus, et ses joues étaient parsemées de quelques taches de rousseur du plus bel effet. On pouvait également voir à l'occasion les grains de beauté qui étaient venus garnir certaines parties de son corps, notamment sur son ventre, près du nombril.

Elle était réputée comme étant le plus beau parti de tout le village, mais sa pauvreté, qui demeurait connue de tous, ne jouait pas en sa faveur. Elle faisait partie de l'une de ces familles qui, selon l'opinion générale, ne se fréquentaient pas. Dans son entourage, elle ne pouvait toujours compter que sur son père, ainsi que sur son amie Elonia qui était toujours à ses côtés, et plus encore depuis la disparition de sa pauvre mère.

La chaumière d'Elonia était devenue la seconde maison de Kate-Lynn à force qu'elle s'y rende. Son père était rassuré quand sa fille s'y trouvait, car il la sentait davantage en sécurité là-bas qu'entre ses quatre murs à lui. Et pourtant, il pensait le contraire quand elle était plus jeune et que sa femme était là. La disparition de sa compagne avait changé son optique sur beaucoup de choses. Il avait perdu le goût de la vie depuis qu'il était seul avec sa fille, il ne croyait plus en rien

pour retrouver la trace de celle qu'il aimait. Il allait tout de même prier Ivy chaque jour au Temple du village, sans résultat.

La Divyne ne lui avait jamais répondu, il se demandait de plus en plus s'il ne valait pas mieux tourner la page, laisser sa femme dans les méandres de ses souvenirs, et cesser à jamais de croire qu'elle pourrait revenir un jour. Kate-Lynn n'était pas en reste, elle adressait aussi une prière à l'Unique tous les soirs avant de s'endormir, seule, couchée dans son lit, les larmes roulant sur ses joues à la pensée de celle qui lui avait donné la vie.

Sa mère avait disparu en 1096, cela faisait neuf ans, bien trop d'eau avait coulé sous les ponts pour qu'il persiste le moindre espoir qu'elle puisse être encore en vie. Aussi Kate-Lynn commençait-elle sérieusement à penser qu'elle était définitivement orpheline de mère, que celle-ci ne pouvait être que morte désormais. Cette idée, au fur et à mesure qu'elle émergeait de plus en plus clairement dans sa tête, aida son caractère à se forger toujours davantage à chaque jour qui passait, à chaque année qui s'écoulait.

Un soir, alors qu'elle s'était une fois de plus rendue chez sa fidèle amie Elonia pour faire une partie de cartes, Elonia fit un malaise et s'évanouit brusquement. Kate-Lynn, prise de panique, descendit à la hâte et se précipita dans les rues de Dorelys, à la quête de secours pour sa camarade. Elle courut à en perdre haleine, cherchant quelqu'un du regard, jusqu'à ce qu'elle tombe nez à nez avec un homme dont elle ne put discerner complètement les traits. Mais il s'agissait de quelqu'un qui pouvait peut-être l'aider, alors elle s'arrêta brusquement devant lui.

Il lui semblait avoir la trentaine passée avec sa barbe mal rasée, qu'elle apercevait à peine à la lueur du lampadaire qui l'éclairait faiblement. Il portait un costume en grande partie masqué sous une redingote à capuche de couleur sombre. On aurait dit qu'il sortait d'une soirée de la haute société, ce qui n'existait pas en Dorelys, le village étant si petit et si insignifiant qu'aucune personnalité, même un tant soit peu riche, ne pouvait y prêter attention et s'y arrêter. Les marchands fortunés, qui sillonnaient les routes chaque jour pour vendre leurs marchandises, s'épargnaient le passage par Dorelys.

La réputation concernant la pauvreté du village était si forte qu'ils savaient pertinemment qu'ils ne pourraient rien tirer d'un tel lieu, car personne n'avait de quoi acheter leurs colifichets vendus dix fois leur valeur réelle. Aucune famille riche ne vivait à cet endroit, il n'y résidait que des badauds sans le sou.

Kate-Lynn fut impressionnée par l'apparence de cet homme qui lui semblait si riche mais, rangeant sa timidité de côté, elle tenta de lui expliquer ce qui venait d'arriver à Elonia, et elle le supplia de l'aider. Elle oubliait que son père lui avait interdit de parler aux inconnus, que cet homme pouvait être dangereux. Elle avait besoin d'une aide immédiate, peu importe de qui elle pouvait venir.

L'homme, dont elle ne pouvait voir le visage intégralement de par le grand capuchon qu'il portait sur la tête, acquiesça aux dires de la jeune fille, et suivit Kate-Lynn qui se remit à courir de plus belle en direction du domicile d'Elonia. Il dut se mettre à courir lui aussi pour parvenir à la suivre, ce qu'il fit sans broncher.

En arrivant à la porte de la maison de son amie, Kate-Lynn eut beaucoup de mal à reprendre son souffle, mais l'homme qui l'accompagnait, lui, semblait aussi reposé que s'il venait de se réveiller après une bonne nuit de sommeil. Arrivés à l'intérieur de la modeste bâtisse, Elonia avait disparu, et ses parents également. Les lieux étaient désespérément vides.

Kate-Lynn tenta tout de même de retrouver son amie pendant un long moment, suivie par le mystérieux inconnu qui la suivait comme un chien derrière son maître. Jusqu'à ce qu'ils tombent sur le cadavre lacéré d'Elonia dans la cuisine. Kate-Lynn poussa un cri de douleur, tant elle était affectée par ce spectacle mortuaire. L'homme resta quant à lui parfaitement paisible, comme s'il ne voyait rien de l'horreur de la scène.

Au bout de quelques longues secondes d'un silence de mort au sens propre, il tenta avec de simples mots gentils d'apaiser Kate-Lynn, de lui faire sécher ses larmes, mais elle était inconsolable. Après plusieurs tentatives toutes plus vaines les unes que les autres pour consoler la jeune femme, il lui proposa de sortir de la maison. Il avait une façon de parler très étrange, et Kate-Lynn devint méfiante, repensant notamment aux paroles de son père au sujet des étrangers, en qui il ne fallait avoir aucune confiance. Mais elle accepta tout de même sa proposition.

Elle se sentait complètement perdue. Elle venait de perdre la seule personne qui comptait réellement à ses yeux à part son paternel. C'est à ce moment qu'elle réalisa que lorsqu'elle avait quitté la maison pour aller chercher de l'aide, elle n'avait pas vu les parents d'Elonia. Toutes les lumières étaient éteintes quand elle avait descendu les escaliers après l'évanouissement de son amie.

Elle n'avait pas cherché à aller voir s'ils étaient partis se coucher dans leur chambre, elle avait même complètement occulté le fait que c'est eux qu'elle aurait dû chercher en priorité. De fait, elle ignorait tout bonnement ce qui avait bien pu leur arriver.

L'homme la fit cheminer interminablement dans les rues du village, elle ne se rendit pas compte des kilomètres qu'ils étaient en train d'effectuer, trop perdue dans ses pensées dirigées vers Elonia et ses parents. Au bout d'un moment de marche, il l'invita chez lui. Kate-Lynn eut du mal à accepter sa proposition, aussi attentionnée fût-elle.

Elle pensa à sa mère, dont elle ignorait les origines de la disparition. Et s'il lui était arrivé la même chose ? Et si elle avait suivi un inconnu tout comme elle-même, Kate-Lynn, était en train de le faire à ce moment précis ?

Elle était si perdue, si triste, si ébranlée par ce qu'elle avait vu dans la cuisine de son amie, qu'elle accepta l'offre de l'inconnu sans réfléchir. L'homme l'entraîna alors au travers des plus sombres ruelles de Dorelys, des quartiers si apeurants que Kate-Lynn ne s'y était encore jamais aventurée.

Ensuite, il lui fit traverser un pont délabré jusqu'à atteindre une petite construction isolée, sans doute la plus misérable de tout le village. Il souleva un lourd rideau pourpre qui servait de porte, et invita la jeune fille à entrer. Un courant d'air frais se faufila à l'intérieur en même temps qu'elle, balayant une odeur de renfermé insupportable.

Kate-Lynn découvrit une simple pièce qui ne devait pas être plus grande que sa propre chambre chez son père, sans eau ni électricité. Seules quelques bougies disposées sur les rares meubles de l'endroit, et laissées allumées malgré l'absence du propriétaire des lieux, pouvaient laisser entrevoir l'état de la pièce. L'inconnu invita Kate-Lynn à s'asseoir sur une des deux seules chaises qui entouraient l'unique table. Il s'installa face à elle, puis ils commencèrent à faire connaissance.

Il s'appelait Victor. Il précisa résider à Dorelys depuis si longtemps qu'il était incapable de dire depuis combien d'années. Il se décrivit comme un être solitaire, discret, ne sortant que la nuit afin de se nourrir. Kate-Lynn trouva ce dernier détail fort étonnant, car les rares commerces du village fermaient dès lors que le soleil allait se coucher.

Il parla longuement de lui, révélant que sa famille, qui était pourtant grande et noble, s'était éteinte, et qu'il était seul depuis de nombreuses années, ce qui lui avait forgé un caractère solitaire. Il raconta avoir l'habitude que des gens viennent lui demander de l'aide, car il avait la chance de toujours se trouver sur le chemin des personnes qui en avaient besoin, tout comme c'était le cas de Kate-Lynn ce soir-là.

Il la mettait mal à l'aise, elle ne cessait de se tordre les doigts en l'écoutant parler, se demandant quel moment lui serait le plus propice pour prendre congé, et retourner chez son père. Ses pleurs avaient cessé, le souvenir d'Elonia quittait peu à peu son esprit, tellement elle était obnubilée par cet homme qu'elle avait face à elle et qu'elle ne connaissait pas, qu'elle avait

pourtant suivi aveuglément, sans penser qu'elle pourrait peut-être ne jamais rentrer chez elle.

Elle ne savait pas ce qui l'attendait, et elle commençait à y songer sérieusement. Le regard qu'il lui lançait en parlant était mystérieux. Il lui sembla qu'une lueur rougeâtre luisait dans ses yeux, et elle la voyait très bien malgré son capuchon qu'il n'avait toujours pas retiré. Au bout de plusieurs heures de discussion, alors que la lune était très haute dans le ciel, Kate-Lynn profita d'une pause dans le discours de son hôte pour lui annoncer qu'il était temps pour elle de rentrer chez son père. Elle le remercia timidement de lui avoir changé les idées, et se leva de sa chaise.

Il se redressa à son tour et s'approcha d'elle, lentement. Elle eut un mouvement de recul. Elle n'avait pas confiance et ne demandait qu'une chose, c'était de partir de cet endroit qui ne lui inspirait que crainte, malgré qu'elle venait d'y passer plusieurs heures à se vider la tête en discutant avec cet homme dont elle ne savait finalement que peu de choses. Il avait en effet beaucoup parlé, mais surtout pour ne rien dire. Comme s'il avait raconté une histoire dont il n'était pas le héros, et qu'il avait pourtant présentée comme étant l'histoire de sa vie.

Elle se rendit compte qu'elle avait désobéi à son père, elle avait suivi un parfait inconnu, et elle était allée dans un quartier totalement isolé, au péril de sa vie. Elle savait ce qu'elle risquait, car les journaux contaient chaque jour les horribles meurtres commis durant la nuit précédente, et cela faisait des années que cette vague de mort passait sur Dorelys.

Elle tenta de se diriger vers la sortie de façon discrète, sans montrer à Victor qu'elle avait peur de lui, en continuant de discuter le plus naturellement possible. Mais il avait fait en sorte de se placer entre elle et ce qui servait de porte d'entrée. Le lourd rideau pourpre lui parut si loin tout d'un coup. Elle s'en voulut d'avoir suivi cet homme, elle craignait d'être la prochaine victime dont on parlerait dans la rubrique des faits divers des journaux du lendemain.

Victor la regardait intensément, et ses yeux semblaient devenir de plus en plus incandescents. Kate-Lynn se demanda comment une telle chose pouvait être possible.

Puis il fit demi-tour et se dirigea vers le seuil de la pièce, il poussa le rideau, et invita la jeune femme à sortir. Elle resta quelques secondes figée, à se demander si elle devait l'écouter, sachant que cela l'obligerait à passer juste au-devant de lui. Mais elle n'avait aucune autre issue, l'unique fenêtre de la pièce ne semblait pas être une échappatoire, celle-ci était tellement sale qu'elle n'avait pas dû être ouverte depuis de longues décennies. On n'y voyait rien au travers de la vitre, elle devait même être certainement collée par la poussière. Ce n'était pas là une sortie envisageable. Alors Kate-Lynn prit une grande inspiration, qu'elle tenta de faire la plus discrète possible afin de ne pas montrer sa peur, et elle s'approcha doucement de la sortie. Au moment où elle fut à portée de main de Victor, il bondit sur elle et l'agrippa fermement.

– Hum, de la chair fraîche à volonté ! dit-il d'un ton démoniaque.

Kate-Lynn n'eut pas le temps de se rendre compte de ce qui se passait que Victor pencha sa tête sur le côté, et la mordit fortement dans le cou. Kate-Lynn sentit ses dents aiguisées et tranchantes s'enfoncer dans sa peau, des crocs qu'il avait soigneusement pris soin de ne pas lui montrer. Puis elle sentit son sang s'échapper d'elle, sans pouvoir sortir le moindre son de sa gorge, complètement nouée par la surprise.

Le temps semblait comme arrêté. Elle tenta vainement de repousser son assaillant, sauf qu'il avait une force herculéenne. Elle ne pouvait rien faire d'autre que de se laisser vider de son sang. Alors elle baissa les bras, impuissante, et s'abandonna complètement à son bourreau. Elle s'était épuisée à force de tenter de lui résister.

Quand Victor eut fini de se repaître de l'hémoglobine de sa victime, elle avait pratiquement perdu connaissance, et quoi qu'il en soit elle n'avait plus conscience de grand-chose. Il la prit dans ses bras et la transporta jusqu'à un fossé en retrait du village, un trou béant dans lequel il la déposa négligemment avant de s'en retourner à d'autres occupations.

Kate-Lynn ne s'en serait pas sortie si un autre Vampire n'était pas passé par là. La nuit, ils

étaient légion dans le village, beaucoup plus que ce que les Dorelyens pouvaient imaginer. Attiré par l'odeur de sang qui ruisselait encore lentement du cou de Kate-Lynn, il finit par repérer la jeune femme allongée dans le fossé. Il la regarda du haut de la fosse et pencha la tête de côté, comme s'il tentait de percevoir un son.

Il devina qu'elle était très faible et qu'une grande partie de son sang lui avait été soutirée. En revanche elle était encore en vie, et c'est ce qui l'intéressait. Sans une hésitation, il sauta dans la fosse, se pencha immédiatement sur elle, et tourna sa tête afin de regarder son cou.

« Suis-je donc le seul Vampire à ne pas comprendre cette attirance morbide de mes semblables pour les mortels ? Que je trouve celui qui a osé lui faire cela, il goûtera de ma haine ! »

Il gifla Kate-Lynn afin de lui faire reprendre connaissance. Il dut répéter son geste pendant un long moment, jusqu'à ce que le soleil commence à montrer le bout de ses rayons. Quand le Vampire se rendit compte que le ciel commençait à s'éclaircir, il prit rapidement Kate-Lynn dans ses bras, puis il se précipita jusqu'à un vieux mausolée qui se trouvait non loin de là.

C'est à cet endroit qu'il avait l'habitude de se terrer le temps du jour, jusqu'à ce que la nuit reprenne ses droits. Il déposa la jeune femme dans son propre cercueil, puis s'installa à ses côtés. Il recommença alors à la gifler, jusqu'à ce qu'elle daigne ouvrir un œil.

Il fallait absolument qu'elle reprenne connaissance, il en allait de sa survie. Son cœur battait encore, mais si faiblement qu'il n'avait que peu d'espoir de la sauver. Il fallait qu'elle réagisse pour qu'il puisse l'aider.

C'est au beau milieu de la journée, alors que le soleil avait déjà pratiquement effectué la moitié de son trajet journalier dans le ciel, que Kate-Lynn ouvrit finalement les yeux. Le Vampire avait passé un nombre d'heures interminable à la secouer et à lui donner des gifles, tant et si bien qu'elle en avait les joues rosies par les coups. Lorsqu'elle vit l'homme qui était penché au-dessus d'elle, elle eut envie de crier, mais il mit sa main sur sa bouche avant qu'elle n'en ait le temps.

– Ne crie pas et écoute-moi. Si tu veux vivre, tu n'as pas d'autre choix que celui de boire mon sang, dit-il en fronçant les sourcils.

Elle ne comprenait pas ce qu'elle faisait là, ni comment elle y était arrivée, elle avait même oublié sa rencontre infortunée de la nuit précédente. Se retrouver face à un nouvel inconnu la mit dans une peur panique. Il la bloqua fermement avant de répéter ce qu'il venait de lui dire, sur un ton impératif. Elle grimaça en le voyant s'entailler le poignet droit, et placer sa blessure devant la bouche de la jeune femme.

– N'hésite pas, et bois. Tu vivras.

Kate-Lynn ne réfléchit pas plus longtemps. Elle commença à aspirer le sang qui coulait lentement de la blessure que l'inconnu venait de s'infliger au poignet. Elle sentit un goût métallique descendre dans sa gorge mais ne broncha pas.

Quelques secondes suffirent pour qu'elle se torde de douleur. Quelque chose était en train de changer en elle, comme si on lui arrachait les entrailles. Son cœur rata un battement, elle se mit à suffoquer, puis ne put retenir un cri de douleur. Enfin, elle ferma les yeux, et perdit à nouveau connaissance.

Quand elle rouvrit les yeux, il faisait nuit à nouveau. Elle réalisa enfin où elle était. Elle venait de passer une journée entière dans un cercueil, planté au milieu d'un mausolée dont elle ignorait l'emplacement, avec un homme, un Vampire de surcroît, qu'elle ne connaissait pas. Dans quelle situation s'était-elle donc fourrée ?

L'inconnu qui venait de la sauver, car oui, sauver était bien le mot, était toujours auprès d'elle dans le cercueil. Il avait passé de nombreuses heures à caresser doucement ses longs cheveux noirs, espérant qu'elle survivrait à sa rencontre avec le Vampire au capuchon et aux yeux incandescents. Il continuait d'effleurer sa chevelure au moment où elle reprit connaissance.

Elle ne prononça pas un mot, et se contenta de le regarder fixement durant de longues minutes, ce qu'elle n'avait pu prendre le temps de faire auparavant, tellement elle était faible, tellement elle était aux portes de la mort. Il avait de profonds yeux noirs dans lesquels elle se noyait littéralement, et de longs cheveux tellement sombres qu'elle se demandait si une quelconque lumière pouvait passer à travers. Il avait beau être un Vampire, elle avait bien remarqué ses crocs luisants qu'il ne dissimulait pas, mais elle n'avait pas peur.

– Tu te sens mieux ? lui demanda-t-il.

Elle se hasarda à faire un signe de la tête. Oui elle se sentait mieux, et elle ne ressentait plus la douleur causée par les deux trous dans son cou.

– Tu l'as échappé belle, ajouta le Vampire.

Kate-Lynn lui demanda de tout lui expliquer, requête à laquelle l'inconnu se plia sans se faire prier.

Il se nommait Valek, il était devenu Vampire en 669 avant Ivy. Sa famille faisait partie des plus puissantes de la contrée, il s'agissait de la famille Aphrosia, mais de ce qu'il en savait, il était le dernier de sa lignée. Il avait la particularité d'avoir gardé son âme, la femme Vampire qui l'avait transformé avait trouvé le moyen de lui permettre de garder un fond d'humanité en devenant Vampire.

Aussi, il ressentait des sentiments comme les mortels, sauf qu'il n'en était plus un. Ne pouvant se résoudre à se nourrir d'humains, sa capacité à percevoir des émotions l'en empêchant, il s'en remettait aux rats qui erraient dans son caveau et alentour. Quand il voyait une personne venant de se faire mordre par un Vampire, il faisait tout pour la sauver, cela faisait partie de son côté humain. Il n'y était parvenu qu'une seule fois jusqu'à sa rencontre avec Kate-Lynn, car il arrivait toujours trop tard.

La jeune femme était donc la seconde personne que Valek était parvenu à sauver. Elle comprit alors la chance qu'elle avait. Elle aurait dû mourir, et elle devait à Valek, son Sire, le fait de pouvoir encore respirer. Elle se sentait néanmoins différente de ce qu'elle était.

Son cœur battait encore, elle ressentait toujours des sentiments, cependant elle avait une intense envie de sang. Valek lut son besoin dans ses yeux puis tendit son bras à nouveau.

– Il faut que tu prennes des forces, tu es encore faible.

Kate-Lynn se jeta sur son bras, et y planta par réflexe ses crocs nouvellement acquis, tout à fait naturellement, comme si elle avait toujours fait cela.

Il l'arrêta au bout de quelques minutes, lorsqu'il sentit qu'elle en avait assez pris. Il se mit ensuite debout, et tendit sa main pour aider la jeune femme à se lever à son tour. Il lui expliqua pourquoi elle pouvait sentir son cœur continuer de battre.

Valek lui avait permis, de par sa nature si particulière, de faire en sorte qu'elle garde elle aussi ses capacités de mortelle tout comme lui avait pu garder les siennes, tout en ayant acquis les

avantages d'un Vampire en prime.

Ainsi que ses inconvénients. Car malheureusement, à partir de ce moment où elle but le sang de Valek, elle avait sans le savoir dit adieu à la possibilité de se promener en plein jour, le soleil étant devenu un de ses pires ennemis. Il avait lui-même été transformé par une Vampire de pure race, une créature de la nuit dont le cœur ne battait pas, qui ne ressentait absolument aucun sentiment, qui vagabondait pour tuer et tuait pour vagabonder, sans aucune pitié pour ses victimes, les voyant simplement comme de la nourriture.

C'était le seul souvenir qu'il gardait de celle qui l'avait infanté. Il ignorait comment il était possible qu'il ait pu garder une part de son humanité. Cela l'avait lourdement handicapé durant les premières années de son existence vampirique, il ne pouvait d'ailleurs toujours pas se résoudre à chasser des mortels, qu'il considérait comme ses semblables, leur préférant largement les animaux. En se nourrissant de petits mammifères, il n'avait pas l'impression d'être si différent des mortels.

– J'ignore comment j'ai pu obtenir ce don de garder mon humanité. Apparemment je te l'ai transmis. Est-ce une malédiction ? Je ne saurais dire. Retiens juste que tu es vivante, en quelque sorte du moins.

Kate-Lynn commença à réaliser. Valek était en train de lui expliquer qu'elle devait dire adieu à tout ce qu'elle avait connu jusqu'ici, à sa vie d'avant dans sa globalité. Elle était passée dans un autre monde tout en restant en terrain connu, sa « vie » ne serait dorénavant plus jamais la même.

Tout à coup, elle se sentit perdre pied. Où étaient tous ces repères qu'elle s'était construits au fil des années ? Désormais, elle n'en avait plus qu'un, ce Vampire qui n'en était pas totalement un. Un Vampire dont le cœur battait encore, en voilà une drôle d'idée.

Et pourtant, il était bel et bien devant elle, avec ses canines si blanches et si luisantes, et son cœur qu'elle pouvait entendre battre, tant le silence était pesant dans le caveau. Elle se pinça, tellement fort qu'elle se fit sursauter de douleur toute seule. Non, elle n'était pas en train de rêver.

Mais alors, qu'était devenue son amie Elonia ? Et les parents de son amie, où étaient-ils eux aussi ? Et son propre père, allait-il seulement bien ? Tant de questions restaient sans réponse. Valek voyait bien dans le regard inquiet de Kate-Lynn que beaucoup de choses la préoccupaient tout à coup, toutefois il ne souhaitait pas s'en mêler.

C'était la seconde fois seulement qu'il parvenait à sauver la vie d'une mortelle, il n'avait pas suivi ce qu'était devenue la première, il partait du principe que la seconde ne devrait pas avoir davantage d'importance pour lui. Et pourtant...

Kate-Lynn resta auprès de Valek durant plusieurs semaines, ils se rapprochèrent tellement l'un de l'autre qu'ils devinrent amants. Valek protégeait la jeune Vampire qui avait encore tellement de choses à apprendre. Elle rejoignit sa cause, qui était de supprimer les Vampires qui se nourrissaient des mortels, et ensemble, ils parvinrent à faire un peu de ménage dans la région.

Mais ils ne retrouvèrent jamais la trace d'Elonia ni celle de ses parents. Kate-Lynn mettait pourtant un point d'orgue à les chercher, car elle voulait savoir s'ils allaient bien. Mais rien n'y faisait, il ne restait absolument aucune trace d'eux. Leur maison avait été confiée à la mairie de Dorelys qui l'avait revendue après l'avoir débarrassée de son mobilier. Les meubles avaient été mis à brûler, personne n'ayant voulu récupérer les affaires d'une famille dont on ignorait le sort, mais que chacun imaginait funeste.

Tout le monde s'était accordé pour dire que les Vampires devaient être responsables de leur disparition. Cette affaire ne fut pas sans rappeler celle de la mère de Kate-Lynn. Elle s'était également volatilisée sans laisser la moindre trace où que ce soit. Les gens ne se formalisaient plus de ces histoires sans queue ni tête. L'important pour eux était que leur propre famille soit à l'abri.

Au fil du temps, Kate-Lynn avait développé quelques facultés qui dépassaient ses capacités

vampiriques. Elle commençait à appréhender la sorcellerie, en passant de nombreuses heures à étudier des livres divers et variés que Valek lui apportait, et elle y passait toutes ses journées, ne dormant pratiquement jamais.

Il faut dire que les Vampires ne dormaient que très peu, tout au plus ils prenaient le temps de se reposer quelques heures en une semaine, la plupart du temps. Elle prit un nouveau nom, qui lui semblait mieux convenir à ce qu'elle était. Nightwitch. Night pour la nuit qui représentait son nouvel univers, et Witch pour son attirance vers la sorcellerie.

Chaque nuit, elle et Valek sortaient dans les rues de Dorelys afin de se nourrir. Valek lui épargnait la vue de ses repas les moins appétissants. Il savait que le plus nourrissant était le sang d'un mortel, aussi profitait-il des vieillards sur le point de trépasser, ou des gens trop malades pour pouvoir guérir. Il ne se résolvait toujours pas à se nourrir de mortels « valides », contrairement à la plupart de ses congénères qui n'hésitaient pas, ceux contre qui il se battait, car il n'acceptait pas que l'on fasse du mal aux mortels qui avaient encore la vie devant eux.

Parfois, ils croisaient la route de l'un d'eux, la bouche encore dégoulinant de sang, et ils savaient bien de quoi il s'était nourri. L'odeur du sang de mortel était tellement différente de celle du sang des animaux, ils ne risquaient pas de se tromper sur la provenance de ce qui suintait sur le menton de ce Vampire. Ils le regardèrent passer, la haine au cœur.

Valek ne pouvait proposer à Nightwitch de goûter à ce sang-là, il savait à quel point cela pouvait être rebutant pour un jeune Vampire en qui demeure des sentiments, étant lui-même passé par là. Il ne voulait pas non plus lui proposer le sang des vieillards et des mortels atteints de maladie, lui-même ayant des difficultés à s'en nourrir, car ils restaient mortels malgré tout.

Donc il épargnait ce spectacle à Nightwitch, et se contentait de chasser uniquement des rongeurs et de petits animaux avec elle. Les rats étaient légion dans ce coin de campagne reculé, ils s'en donnaient tous les deux à cœur joie en les chassant, même s'ils y passaient un temps incommensurable chaque nuit, ces petites bêtes ne nourrissant pas tant que cela.

Nightwitch préférait largement s'améliorer en sorcellerie plutôt qu'en chasse, elle ne prenait la course aux rats que comme une obligation, car il fallait bien qu'elle se nourrisse, elle s'en serait bien passée si elle avait pu. Sa condition de mortelle n'était pas si loin dans sa mémoire, elle avait le souvenir de la totalité de ce qu'elle avait vécu avant sa transformation, elle comprenait ce que Valek voulait dire lors de leur première véritable conversation.

Pour ce qui est de la sorcellerie par contre, elle apprenait très vite, et souhaitait se spécialiser en magie élémentaire, cela la passionnant énormément. Elle savait déjà comment transformer de l'eau en glace et vice-versa, elle commençait également à créer de l'eau là où il n'y en avait pas une once.

Valek était fier de sa compagne, cependant il savait qu'elle n'aurait bientôt plus besoin de lui et il s'en inquiétait, ses sentiments le rongant. Nightwitch ressentait elle aussi des sentiments, elle aimait Valek, et espérait pouvoir passer l'éternité dont elle disposait auprès de lui.

Elle voulait l'aider à faire revivre la famille Aphrosia, ce clan si puissant dont il descendait et qui avait disparu selon ses dires. Il ne lui avait pas raconté en détail l'histoire de cette famille, et elle eut beau chercher dans les livres ne serait-ce qu'une évocation des Aphrosia, jamais elle n'en trouva trace.

Les deux amants commencèrent avec le temps à devenir connus dans les environs, et ils étaient craints, vus comme une véritable source à ennuis pour les Vampires qui se repaissaient du sang des mortels. Plusieurs jurèrent leur mort, mais aucun ne parvint à la leur infliger, Valek et Nightwitch étant ô combien malins, ils ne se laissaient jamais prendre au piège.

Les deux acolytes faisaient très attention à eux, certains Vampires avaient compris que leur perte pourrait venir de leur faculté à avoir des émotions. Il était su de toutes les créatures nocturnes que leur cœur battait, et que leur faiblesse se trouvait très certainement là.

De nombreuses fois, ils tentèrent de séduire Nightwitch ou Valek afin de les diviser pour mieux les éliminer, mais ces deux-là s'aimaient tellement que rien ne pouvait les séparer l'un de l'autre. Néanmoins, il arrivait parfois que l'un d'eux échappe de près à la mort, car personne n'est parfait, une erreur peut toujours arriver.

Il arriva par exemple une fois où Valek était de sortie, et Nightwitch avait décidé de rester dans le mausolée afin de parfaire sa magie élémentaire. Elle reçut une visite impromptue. Il s'agissait d'un Vampire, mais il avait tellement bien dissimulé sa nature qu'elle ne s'était pas aperçue que c'en était un.

Il avait réussi à l'embobiner, se faisant passer pour un jeune homme ayant perdu sa route. Au moment où elle s'y était attendue le moins, il lui avait bondi dessus et l'avait agrippée à la gorge. Il avait alors rapidement sorti une lame qu'il avait soigneusement cachée dans une de ses poches, et il s'apprêtait à la lui planter dans le cœur lorsque Valek était entré en furie dans le caveau.

Il lui avait semblé entendre des bruits qui ne lui paraissaient pas normaux alors qu'il rentrait tranquillement de sa chasse nocturne. Il s'était alors précipité afin de savoir ce qui était en train de se passer, et il était arrivé juste à temps. Il arracha le Vampire de sa compagne, le plaqua contre le sol et lui trancha la gorge avec le couteau que l'assaillant avait laissé tomber à terre. Nightwitch l'avait échappé belle cette nuit-là.

Une autre nuit, en l'an 1154 après Ivy, alors que Nightwitch était partie en quête de quelques rats dans les environs de Dorelys, laissant Valek au sein du mausolée occupé à autre chose, un Vampire vint à s'approcher d'elle. Il se présenta de lui-même comme étant un Aphrosia, Heltard Aphrosia de son nom complet. Nightwitch, qui recherchait toujours des informations au sujet de cette famille dont elle faisait désormais partie de par sa filiation avec Valek, haussa les sourcils à l'évocation de ce nom, et lui posa d'emblée question sur question.

Au fur et à mesure de la conversation, Heltard parvint à obtenir sa confiance, et c'est in extremis que Nightwitch évita le coup d'épée dans le cœur qu'il faillit lui infliger. L'épée vint se heurter à un mur de glace qu'elle créa au dernier moment devant elle. Valek ne mit encore une fois que très peu de temps à se rendre compte qu'il arrivait quelque chose à Nightwitch, ils étaient tellement proches l'un de l'autre qu'ils ressentaient désormais les sentiments de l'autre, même à distance.

Heltard avait visé le cœur. Ce n'était pas le point faible des Vampires classiques, car le cœur d'un Vampire ne battait normalement plus. Néanmoins, celui de Nightwitch continuait de tambouriner en elle, elle pouvait donc trépasser si quelqu'un venait à le lui transpercer. Il en était de même pour son Sire. L'ennemi n'avait donc pas visé au hasard.

Valek fondit violemment sur Heltard et, après un combat fort long et fort épuisant pour tous deux, il parvint à retourner l'épée d'Heltard contre lui, et à séparer sa tête du reste de son corps. Heltard se transforma en une masse de poussière qui s'envola et disparut rapidement à cause du vent qui soufflait fort cette nuit-là.

Puis Valek se précipita sur Nightwitch afin de l'aider à se relever. Elle était tombée quand il avait empoigné Heltard. Et c'est ensemble qu'ils rentrèrent au caveau. Suite à cette nuit, Valek refusa de laisser Nightwitch sortir seule. Même si celle-ci se défendait de mieux en mieux grâce à sa maîtrise grandissante de la sorcellerie et plus spécifiquement de la glace, il avait peur qu'il lui arrive quelque chose. Il savait qu'il ne se le pardonnerait pas si elle mourait sans qu'il puisse faire quoi que ce soit. Cette nuit-là, il aurait très bien pu arriver trop tard, ou ne pas du tout se rendre compte qu'elle avait des ennuis.

Une fois le matin arrivé, les deux amants se retrouvèrent dans leur cercueil, serrés l'un contre l'autre, se jurant de ne plus jamais se séparer. Valek pleurait des larmes de sang, tellement il avait été affecté à l'idée de perdre Nightwitch. Jamais il n'avait ressenti de tels sentiments pour une femme, qu'elle soit Vampire ou mortelle, et il comptait bien tout faire pour la garder auprès de